

Illustration : Sandra Poirot Chérif

LES NOUVELLES DU TIGRE #12

Réseau jeune public Grand est

Les voilà...

Les premières étigrures (écritures + tigre) de 2024 sont généreuses !

Sommaire

À L'HORIZON...
ELLES ET ILS SONT LE TIGRE...
DANS LE VENTRE DU TIGRE...
ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA
COMPLÈTEMENT TIGRÉ !
ADHÉSION AU TIGRE...



À L'HORIZON

C'est une date particulièrement attendue et très certainement redoutée aussi. Le 27 mars prochain, le voile sera enfin levé sur les futurs spectacles soutenus par notre réseau. Une journée garnie de quelques nouveautés. À déguster sans modération.



Pour le nouveau cru de la Griffe, c'est bientôt le dénouement.

34 : c'est le nombre de dossiers épluchés par le jury de l'appel à projets 2023-2024. 19 ont passé l'épreuve de la première sélection pour être soumis à débat le 22 février dernier. Ce jour-là, la commission a choisi les 8 équipes qui seront du voyage à Langres. Alors, qui va déguster du fromage ?

Sans plus attendre, voici la liste des nominé·es :

- Compagnie des 4 coins pour **Icebergs**

Danse, musique, théâtre dès 7 ans

- Compagnie Pardès rimonin pour **Tu comprendras quand tu seras grand**
Théâtre dès 12 ans
- La Soupe compagnie pour **L'Ami**
Arts de la marionnette, théâtre, théâtre musical et visuel dès 2 ans
- Collectif L'Ouvre-Boîtes pour **Mademoiselle Seguin**
Théâtre, ombres, projections...dès 6 ans
- Collectif Toter Winkel pour **De l'autre côté, le monde**
Arts de la marionnettes, théâtre dès 8 ans
- demeure drue pour **Mobil**
Danse dès 6 ans
- Théâtre des Rêves Têtus pour **Les oiseaux migrateurs ne prennent pas le train**
Théâtre dès 5 ans
- Compagnie Act2 pour **I. ou le complexe du homard**
Danse dès 11 ans

La prochaine étape sur le chemin vers la gloire verra ces huit finalistes présenter de vive voix leur projet. **Le mercredi 27 mars prochain**, les artistes tenteront de convaincre le jury pour figurer parmi les 4 lauréats. D'ailleurs, ce jury, qui est-il ? Il est Gaëlle, Camille, Laurent, Noée, Jérémie, Adèle, Marie-Hélène, Justine, Estelle, Romane, Manon, Eric, Mateja*. Rien que ça ? Ben non. Cette année, les membres du TiGrE accueillent aussi des collègues de La Plaje et du Festival Fusée Francophone. Et aussi, dans le cadre de l'Enfance des arts**, un jury de jeunes mosellans qui pourra auréoler une cinquième compagnie. C'est fini ? Ben non. Parce qu'un spectacle sera aussi soutenu et accompagné par La montagne magique, le théâtre bruxellois. Et cette fois, c'est tout.

Pour la première fois, cette journée prendra place au cœur d'un événement, *Tinta'mars*. La 36^{ème} édition du Festival en Pays de Langres aura lieu du 12 au 30 mars. Un grand merci à Alexandre Ménard et son équipe d'y avoir fait une place douillette au TiGrE. Au TiGrE et à ses invité·es. Car pour la première fois également, **l'audition sera publique**. Ça veut dire que même si vous n'êtes pas membre du jury et, tenez-vous bien, même si vous n'êtes pas (encore !) membre du TiGrE, vous pourrez tout de même suivre les présentations des projets. C'est-à-dire en fait que **le 27 mars** sera une journée ouverte à tous·tes les professionnel·les du Grand Est. C'est sympa non ? Ben, c'est comme ça avec le TiGrE.

RDV de 11h à 13h et de 14h à 16h
à La Salle Jean Favre, rue Jean Favre à Langres
Option 1 : manger sur place / **Option 2** : voir le spectacle à 17h

[S'inscrire](#)

*voir Composition du jury / **découvrir L'Enfance des arts

>>>

ELLES ET ILS SONT LE TIGRE

En 1993, elle a été guide-conférencière à la Grotte d'Osselle. En 2040, elle sera dresseuse d'IA.

Céline Berthelard, entrepreneuse culturelle, chargée de mission coordination pour le TIGrE

Dans la famille Berthelard, elle est la petite dernière. Sa mère Danièle espérait trois garçons, elle a eu trois filles : Catherine, Françoise et notre Céline. Comme les sœurs n'ont eu elles-mêmes que des fils, on dira que tout va bien. À Chalon-sur-Saône, Céline grandit dans une maison achetée par ses parents à Saint-Gobain, l'entreprise qui employait son père Georges comme ajusteur. Elle se souvient que la porte était toujours ouverte et que la maison accueillait souvent du monde. Il faut dire que « Jo la Balafre et Dany la Sioux » – oui, Céline a toujours été espiègle, y compris avec ses parents - étaient investi·es dans différentes causes collectives : le syndicalisme pour lui, le droit à l'avortement pour elle, la maison de quartier. Elle a eu une enfance joyeuse, Céline. Et sportive aussi. Entre ses 8 et ses 18 ans, elle faisait crisser ses semelles sur les sols des salles de basket tous les week-end. Meneuse de jeu qu'elle était. Après ça, quelle vie allait-elle mener ?

« Les livres et la convivialité sont deux piliers dans ma vie. »

Son rêve, le bac B en poche, c'était la mer, le soleil, le sud quoi. *Plus ça va et plus je monte. Si ça continue je vais finir ma vie en Belgique* (rires). *Ça ne me déplairait pas.* En guise de plage, Céline fréquente les bords du Doubs à Besançon. Inscrite en faculté de sociologie - *pour une autre lecture du monde* -, elle questionne les bisontin·es sur le thème de la sexualité pour le compte de la Cité des sciences et de l'industrie. Une fois sa maîtrise validée, elle s'essaye à l'enseignement, mais passe son chemin au bout d'une année. *J'ai adoré le rapport aux enfants mais pas l'institution. Je n'ai pas eu envie de continuer ce métier, ni d'appartenir à cette famille.* Ni à celle des conservateurs du patrimoine, qu'elle a côtoyée pendant deux ans à Besançon. Finalement, c'est à Rixheim qu'elle trouve sa famille professionnelle. *La Passerelle était le lieu où convergeait tout ce à quoi je croyais.*

C'est Nicolas, son amoureux depuis vingt ans, qui l'a attirée en Alsace. Avec lui, elle a un fils, Félix. *On a choisi ce prénom pour ce qu'il signifie : la joie.* Préparant Sciences-Po, il a récemment interviewé Edwy Plenel sur les ondes d'une radio locale, et ça, c'est pas pour déplaire à sa mère, qui a lu Proudhon et cite Hugo. Assez fière que son fils unique s'engage dans un journalisme militant, elle n'est pas rassurée pour autant la maman : Félix envisage d'être reporter de guerre...



« Même si le chaos du monde nous dit l'inverse, il faut avoir confiance en l'humanité. »

Un jour, Céline sera « utopienne ». Comprenez par là qu'elle veut mettre en action l'utopie. Et tant qu'à faire, elle réhabilitera aussi le mot *confiance*, qu'elle place au cœur de ses propres relations. Elle revendique aussi la paresse pour toutes et tous, la réintroduction du temps libre au bénéfice du bien commun, la semaine de 15 heures... un vrai programme de Grèce antique. Non, Céline n'est pas passéeiste, elle a juste suivi un cursus à l'Institut des Futurs souhaitables. Pas avare d'éloges sur la formation, elle confie même avoir depuis redessiné son projet de vie. *Ça m'a transformée, ça m'a rendue beaucoup plus précautionneuse et attentive au vivant qui nous entoure.*

Avec sa fille Noémie, elle a publié *Le Petit plus*. En réalité, la poésie c'est le *grand plus* de sa vie.

Mateja Blzjak-Petit, créatrice de projets artistiques, MaThéâ

Dans ses *Lettres au jeune poète*, Rilke écrit que « le printemps revient toujours ». Mateja - prononcez Matéya - use de la métaphore pour évoquer le début d'une nouvelle ère professionnelle. *L'hiver est derrière moi*. Fortement impliquée - comme toujours - pendant douze ans à la tête du Centre de Création pour l'Enfance de Tinqueux, elle cherche aujourd'hui l'endroit où agir, où elle se sent *nécessaire*. Elle veut écrire, traduire, apporter son regard de dramaturge à des compagnies. Et puis, et puis... Et puis évidemment transmettre la poésie. *Depuis toute petite pour moi, les plus belles fêtes c'est quand on peut réciter de la poésie. J'adore l'émotion que procure l'écoute d'un poème. Son impact est immédiat et ensuite il se diffuse lentement en nous.* Ivica, la mère de Mateja, ne dira pas le contraire. *Lui dire des poèmes lui a toujours fait du bien.*

L'enfance de Mateja n'a pas été franchement facile. Née à Ljubljana, alors en Yougoslavie, elle a grandi dans une famille très modeste marquée par le deuil. *C'est une période qui m'a beaucoup nourri et sur laquelle je reviens régulièrement.* Elle en tire son caractère entreprenant et une philosophie de vie. Le meilleur chemin pour s'en sortir, c'était d'être bien avec les autres pour être bien avec soi-même. Dans sa maison pleine de livres, il y avait de l'amour et les discussions étaient respectueuses de l'autre.

« Quand on est enfant, on est capable de s'adapter à tellement de choses. »



À partir de ses neuf ans, elle s'initie à la pratique de la marionnette. *Dès que j'ai pu prendre le bus toute seule, j'ai fréquenté ce qui était l'équivalent d'une MJC.* Elle y suit des cours d'éveil artistique encadrés par le romancier slovène Lojze Kovacic. Trop jeune pour intégrer le club des écrivains, c'est lui qui l'oriente vers la marionnette. C'est la révélation. Par la suite, elle manquera jusqu'à 120 jours par année scolaire au collège et au lycée pour assouvir sa passion. *Le résultat à la fin de l'année était donc moyen, mais mon expérience, elle, était riche !*

Elle aurait été enseignante pour des publics en difficulté mais sans s'y attendre vraiment elle intègre l'Académie du théâtre de Ljubljana, une promotion à l'accès très sélectif. La réussite la guette : elle devient une jeune espoir de la dramaturgie et de la marionnette slovène, et à ce titre elle se rend pour la première fois à Charleville-Mézières en 1988. Dans la ville chère à Rimbaud, la passionnée de poésie rencontre l'amour. *Nous sommes les opposés qui se rejoignent parfaitement. Yves est structuré, je suis intuitive. Ce qui nous réunit c'est l'humanité.*

« Dans tout ce que je fais, je suis entière. »

Trois à quatre fois par an, Mateja retourne en Slovénie. Elle y visite sa famille – une sœur, un frère, sa mère et son beau-père - en même temps qu'elle y noue des relations

professionnelles. C'est important d'entretenir les deux cultures. D'ailleurs, elle est plutôt slovène ou plutôt française ? Je suis française par mariage. Mais je suis slovène, car on est toujours de là où l'on est née.

>>>

DANS LE VENTRE DU TIGRE

En ce début d'année, ça gargouille fort dans le ventre de l'animal. Les trois groupes de travail se retroussent les manches ; c'est l'heure des grands travaux, des chantiers-en-veux-tu-en-voilà : communication stratégique, soutien durable à la création et autopsie de l'EAC. Et encore, la liste n'est pas exhaustive...



En 2024, le TiGrE ne va (toujours) pas s'ennuyer.

Dans notre monde hyper connecté, notre félin doit adapter son rugissement. Pour le moment, il s'entraîne encore, *coaché par l'équipe de La Constellation*. Une *team* qui pour la bonne cause a gonflé ses rangs. Il espère ainsi être prêt au printemps pour montrer la nouvelle gueule de son site internet et se faire remarquer plus et mieux sur les réseaux sociaux. Le TiGrE aura aussi son *appli*. Pas pour faire joli. Pour faire communauté.

Mieux accompagner les créations. C'est le joli credo de **La Pépinière**. Le collectif animateur de la Griffe souhaite aller plus loin que l'appel à projets, en mobilisant par exemple la Méthode Feedback au profit des lauréats pendant leur processus de création. *Et après la création, il se passe quoi* ? Justement, La Pépinière veut combler un vide et proposer des résidences après les premières dates du spectacle. Ce sera « Récréation » avec deux accents. Mieux accompagner les créations, c'est aussi chercher une démarche globale écoresponsable. Quand on dit *mieux*, c'est *mieux*.

Le Rhizome c'est un peu le *think tank* du TiGrE. En 2024, le groupe espère formuler une pensée collective sur des questions essentielles, principalement liées à l'EAC. Quelle place doit prendre l'EAC dans la vie d'un-e artiste ? Dans quelles conditions et pour quel rayonnement ? Jusqu'à tenter une réponse à LA question : comment réussir à RA-LEN-TIR ? Pour la peine mais dans la joie, les membres se paieront peut-être le luxe de se retrouver deux jours consécutifs, hors saison, pour dialoguer ensemble et avec des spécialistes. *Un peu comme une classe verte* ? C'est ça, oui.

>>>

ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA

À l'initiative de Scènes d'enfance - Assitej France, la deuxième Rencontre nationale des plateformes régionales jeune public s'est tenue - et bien tenue ! - à Nancy les 5 et 6 décembre derniers. Parmi la centaine de convives, Margaux Michel a été une participante assidue et enthousiaste. Sur le fond comme sur la forme, elle nous livre quelques impressions.



Deux Journées et un folsonnement d'Idées.

Depuis les sommets de Montgenèvre (alt. 1860 m.), tout proche de la frontière italienne, alors qu'elle profitait de vacances en famille, Margaux acceptait quand même – et spécialement pour les besoins de cette rubrique - de partager son vécu de l'événement. Alors merci Margaux.

Dans quel but vous êtes-vous rendue à ces journées ?

J'ai intégré le TiGrE à l'automne 2023. Je n'avais encore suivi aucune réunion. Je me suis dit « allez c'est l'occasion de rencontrer plein de gens d'un coup ». En tant qu'artiste strasbourgeoise (compagnie Vert d'eau), j'avais le sentiment que ça ferait du bien au réseau d'avoir de nouvelles énergies, et que ça me ferait du bien à moi de prendre du recul sur ma pratique, de sortir de ma petite échelle de compagnie. Et de me questionner, de brasser de la matière.

Vous avez suivi l'intégralité du programme. Comment cela s'est-il passé ?

Dès l'accueil, c'était assez ludique avec la proposition de constituer des groupes de travail avec des membres de différents réseaux. Pour ma part, j'ai contribué aux réflexions concernant la mise en place des réunions de concertation sur les territoires. C'était très loin de moi !

À la carte blanche au réseau TiGrE, le son et lumières de Noël s'est déclenché sur la façade de l'Hôtel de Ville. C'était assez théâtral, ça a créé une ambiance tamisée mais ça n'a pas perturbé les présentations. Ça foisonnait d'idées. J'ai trouvé ça hyper positif et ça m'a confirmé que j'étais au bon endroit.

Le matin du deuxième jour, dans le hall du CDN, chaque plateforme disposait d'une petite table pour présenter une action particulière. J'ai glané plein d'informations et plusieurs projets m'ont vraiment intéressée. Comme par exemple la brochure Oisillons éditée par le réseau normand Enfantissage, l'événement Coup de projecteur organisé par La Plage ou encore la sensibilisation à la Méthode Feedback proposée par notre réseau.

Quelles ont été les perspectives annoncées ?

Plus que des perspectives, j'ai l'impression que ces deux jours ont permis d'amorcer des réflexions au long cours, de donner des clés à certaines plateformes toutes jeunes. Et puis, on s'est donné rendez-vous à Marseille en mars 2025 pour fêter les 60 ans de l'ASSITEJ.

Les rencontres en deux mots (ou plus, ce ne sera pas coupé au montage) ?

Ludiques et porteuses d'espoir. J'aimerai y retourner la prochaine fois.

**Coup d'oeil
sur les actes**



>>>

COMPLÈTEMENT TIGRÉ !

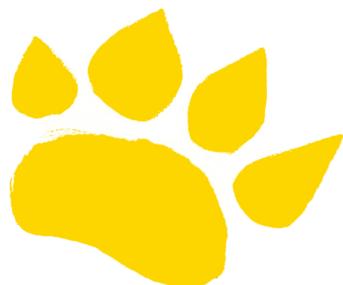
Depuis quel lieu ce panorama a-t-il été immortalisé ?



- A** Une fenêtre de l'Hôtel de Ville de Nancy
- B** Un télésiège à Montgenèvre
- C** Une courtine de la citadelle de Langres
- D** Un pont à Ljubljana

>>>

ADHÉSION



Vous souhaitez participer à la vie du réseau et contribuer aux groupes de travail ?

Rejoignez-nous !

Le réseau est soutenu par



TiGrE est membre
du réseau Scène d'Enfance - ASSITEJ France



TiGrE
Terre d'imaginaires Réseau Jeune Public
Grand Est

contact@tigre-jpgrandest.fr



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Réseau Jeune Public du Grand Est.

[Se désinscrire](#)



© 2021 Réseau Jeune Public du Grand Est